

**Emofer. Un essor bien aiguillé avec un atelier à 5 M€**



● Le nouvel atelier (1.250 m<sup>2</sup>) est conçu pour produire, chaque jour, quelque 1.200 traverses de chemin de fer en béton précontraint.

À Conchil-le-Temple, Emofer, filiale de Colas Rail, a construit un atelier de traverses de chemin de fer en béton armé monobloc. Un investissement de 5 M€.

L'histoire de l'usine de Conchil-le-Temple remonte à 1961, lorsque Emofer (Équipements modernes ferroviaires) envoie l'un de ses cadres dans le nord de la France pour créer une unité de fabrication de traverses en béton. Il s'agissait de répondre à la demande de la SNCF désireuse de remplacer ses traditionnelles traverses en bois.

**200.000 traverses produites**  
Lors du renouvellement du marché en 2007, la SNCF a souhaité passer aux traverses monobloc en béton précontraint. « Nous avons aussitôt préparé notre projet d'investisse-

ment et nous avons sorti nos premières traverses en mai dernier. » En 2009, Emofer a produit un total record de 200.000 traverses, dont 80 à 85 % pour Réseau Ferré de France, son principal client. Poursuivant une stratégie de diversification, le site dispose désormais de deux chaînes : « L'une pour notre client historique, l'autre, plus modulable, pour répondre à d'autres marchés », explique le directeur Patrick Deliens. « Nous ne souhaitons pas dépendre d'un seul client. C'est pourquoi nous avons fabriqué des pièces pour les tramways de Nancy, Bordeaux, Caen, Le Mans et Valenciennes. » La croissance d'Emofer est sur de bons rails.

**Benoît Lobez**

- P-dg : Hervé Lejollif.  
- Effectif : 25 salariés ; CA : 5,4 M€.  
- Tél. : 03.21.81.25.33.

**STA. LA DIRECTION EST REPRIS PAR OLIVIER GOURLAOUEN**

Après avoir intégré le groupe au début des années 90, et fait ses armes dans différents sites, notamment aux États-Unis à Détroit, Olivier Gourlaouen a pris la tête de la société de transmission automatique (STA), l'usine de fabrication de boîtes automatiques du groupe Renault implantée à Ruitz.

**Agroalimentaire**

**Le Verger d'Épinoy. La saveur des pommes et du succès**



● Les frères Deusy, Hubert et Philippe, ont développé un concept original qui permet aux clients de venir cueillir eux-mêmes leurs fruits.

À Épinoy, les amateurs de pommes sont servis grâce aux frères Deusy. Plantés sur une surface de 7 ha, leurs arbres alimentent un petit marché qui a trouvé sa demande.

« Faire des pommes, c'est tout simplement une envie. Elle s'est concrétisée il y a un peu plus de 10 ans », raconte Hubert Deusy, qui est avec son frère Philippe à la tête d'une exploitation agricole, dont le verger est devenu l'image de marque. « Le principe de vente en direct s'est imposé naturellement. Malgré l'importance des investissements que cela nécessitait, c'était préférable au risque permanent d'être dépendant des centrales d'achats. »

Malgré la fluctuation des récoltes, les frères Deusy s'assurent une relative stabilité de leur prix, en misant sur le goût de l'authenticité dans une certaine confidentialité. Environ 250 tonnes par an et une bonne vingtaine de variétés. Entre le 15 août et le 15 novembre, les clients assurent eux-mêmes 20 % de la cueillette. « C'est l'occasion d'une sortie pour les retraités et les familles », explique Hubert Deusy qui emploie tout de même une salariée à temps plein pour tenir l'échoppe, et une dizaine de saisonniers au moment de la récolte. Grâce aussi à la vente de produits dérivés (miel, jus), la petite entreprise développe un CA qui oscille au-delà des 200 K€.

**B.T.**

Tél. : 03.21.07.08.74.

**COOPÉRATIVE MARITIME ÉTAPLOISE. E.GOSSELIN À LA BARRE**  
Le 4 janvier, Éric Gosselin, directeur de Capitaine-Houat, a été appelé pour prendre le gouvernail de la CME, qui compte environ 500 marins et 200 salariés à terre. Il remplace Vincent Touloumon qui a été rétrogradé l'été dernier suite à la grogne d'une majorité de patrons de pêche.

**Baron. Le champion des autodidactes**

Parti de rien ou presque en 1983, Philippe Baron a créé en empire sous le signe d'un ovale représentant sa passion pour le rugby. Tout en renforçant son assise régionale, l'entreprise se développe à l'export et prévoit encore d'étoffer ses effectifs.



● Philippe Baron entouré par ses enfants, François et Stéphanie, 21 et 24 ans, tous deux engagés dans la réussite du groupe fondé par leur père.

Il suffit parfois d'un diplôme en électrotechnique pour monter une affaire des plus rentables. Avec au démarrage 3 salariés, Baron en compte à ce jour 240 et envisage de doubler ce nombre dans les 5 ans à venir. Une telle ambition s'appuie sur un savoir-faire solide et intégré dans le domaine industriel, de l'ingénierie à la maintenance : productique, robotique, électricité, automatisation, mécanique. Les compétences du groupe profitent principalement au secteur automobile (un tiers du CA), à la métallurgie (21 %), à la chimie (14 %) et au BTP (11 %).

**10% du CA à l'export**

« Nous avons investi dans un nouveau site de production sur

le site de Landacres à Hesdin-L'Abbé, annonce Philippe Baron. Cette deuxième unité dans le Boulonnais devrait nous aider à nous rapprocher des clients dans l'agroalimentaire. »

Avec déjà 10 implantations dans la région, cette stratégie de proximité s'avère, au fil du temps, payante puisque la réputation de Philippe Baron commence à franchir les frontières. « Nous réali-

**ENGAGÉ DANS LA MÊLÉE**

Outre ses fonctions à la tête de la société éponyme qu'il a fondée, Philippe Baron a le goût du terrain. Rugbyman accompli, il est aujourd'hui président du club de Calais. « Ce sport est une école de la vie, où l'esprit de corps permet toujours d'avancer », lance le dirigeant qui est, par ailleurs, vice-président de la CCI de Calais.

sons 10 % de notre CA à l'export, souligne l'entrepreneur âgé de 55 ans. Et nous avons encore une bonne marge de progression. » En effet, après avoir livré des lignes de production en Chine et en Turquie, Baron va procéder en mars à la mise en place aux États-Unis d'une chaîne automatique d'assemblage pour automobiles dont la valeur s'élève à 1,8 M€. Déjà citée dans la presse comme l'une des entreprises les plus rentables de la région, Baron a eu la fierté de voir son fondateur être honoré le 25 janvier par le trophée régional des autodidactes. Mais Philippe Baron regarde déjà les nouveaux défis qui l'attendent et pense déjà à la transmission de son petit empire.

**Bertrand Tardiveau**

**Groupe Baron Calais**

- P-dg : Philippe Baron.
- Effectif : 240 salariés.
- CA : 18,2 M€.
- Résultat net : 897 K€.
- Tél. : 03.21.46.05.70.
- www.baron-groupe.fr

**Lyd France. Les salariés vont des pinceaux à la souris**

Employés d'un fabricant de peintures, les salariés de Lyd France ont proposé à leur direction une diversification peu ordinaire : ils revendent des ordinateurs.



● Une fois vérifiés et remis en état, les ordinateurs sont revendus dans le magasin de l'entreprise.

Entreprise spécialisée dans la fabrication de peinture, il y a 25 ans, Lyd France a été la première entreprise à avoir été reprise par la communauté Emmaüs de Bruay-la-Buissière. Il y a deux ans, lorsque la direction a cherché à se diversifier pour lisser les fluctuations de sa production qui est étroitement liée à la bonne santé des PMI de la région, les salariés ont naturellement été mis à contribution. Ils ont proposé de faire de la récupération, remise en état et revente de matériel informatique.

**50 machines par mois**

« Dans l'entreprise, nous savons tous

utiliser l'outil informatique, précise Bernard Sarazin, responsable de production. Nous nous sommes dits : pourquoi ne pas en profiter ? » Après s'être rapprochée de différents parte-

naires, dont la Fnac et le conseil général du Pas-de-Calais, et avoir formé plusieurs de ses salariés, cette deuxième activité s'est doucement mise en place. « Chaque mois, nous remettons

en état une cinquantaine de machines », soulignent des salariés en charge de la remise en état du matériel. Ces ordinateurs trouvent ensuite une deuxième vie, soit dans des écoles, ou chez des particuliers, par l'intermédiaire d'un point de vente installé dans les locaux de l'entreprise. Cette deuxième activité nécessaire au maintien de l'emploi dans l'entreprise a permis de proposer quelques heures supplémentaires aux salariés.

**Guillaume Cugier**

**Lyd France Bruay-La-Buissière**

- Scop au capital variable de 20.000 €.
- Dirigeant : Michel Luzniak.
- Effectif : 20 salariés.
- CA : 1,6 M€.
- Tél. : 03.21.01.77.92.

**Solutions pour créateurs et dirigeants d'entreprise.**

**Découvrez le portail inédit au service des PME**

lejde.com  
netpme.fr  
ope.fr

**www.lejournaldesentreprises.com :**

l'actualité économique des entreprises en région décryptée par nos 45 journalistes.

**www.netpme.fr :**

la boîte à outils de l'entrepreneur, 400 modèles de contrats, blogs et forums d'entrepreneurs.

**www.ope.fr :**

les annonces professionnelles pour l'équipement des PME. Matériels, véhicules, immobilier d'entreprise.



lejournaldesentreprises.com



ope.fr



netpme.fr